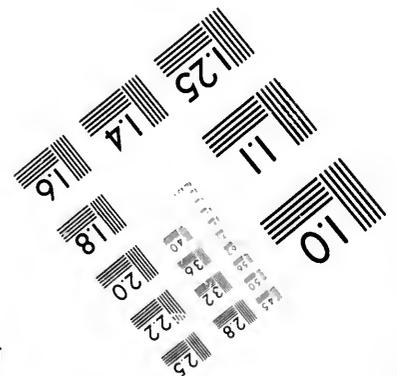
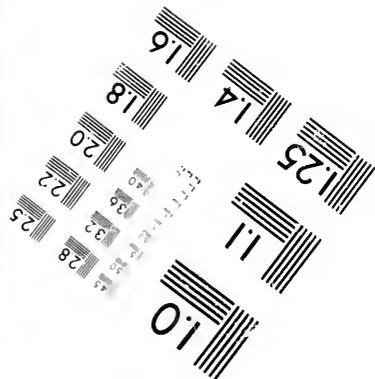
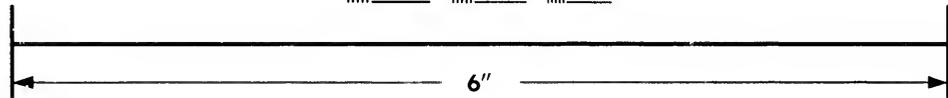
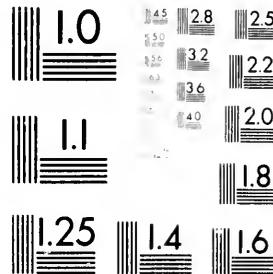
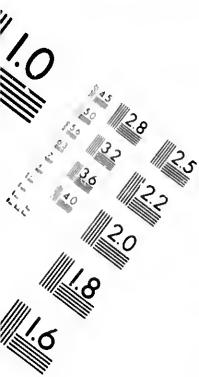


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

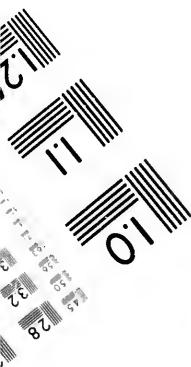


**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



**© 1981**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

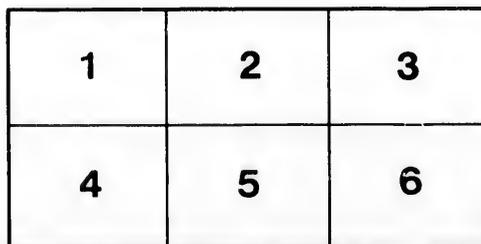
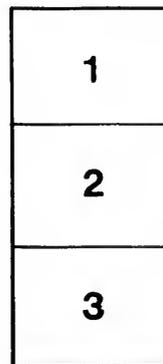
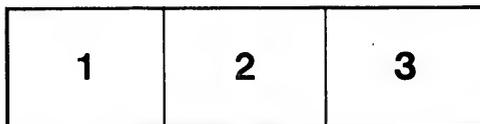
Library of the Public  
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives  
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails  
du  
odifier  
une  
nage

trata  
o  
elure,  
à

DISCOURS

DE LA VÉNÉRABLE

FRANÇOIS DE SALES.

IMPRIMERIE DE SAINT ROSAIRE.

M  
Q  
r  
C  
r

Jésu  
avait e  
Royaum  
des mi  
fants d  
la paix  
sortir,  
pieds, c  
voudra  
auraien  
sentenc  
cités ab  
Et le C  
voit, m  
reçoit

Tout  
point l  
a charg  
une pa  
le repr  
nue l'a  
jourd'h  
tuelle s  
culière  
plus pe  
vins : i  
comple  
pratiq  
de pau  
Ils ont  
mission  
doit av  
bien sa

Ils so  
représ  
les rec  
envoye  
aurez  
dait su  
enseig  
les m

## DISCOURS.

POUR L'INSTALLATION DES FRÈRES-PRECHERS À N.-D. DU ST. ROSAIRE PAR LE REV. M. RAYMOND, SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE ST. HYACINTHE.

Qui recipit vos, me recipit et qui me recipit recipit eum qui misit me. Math. 10.

Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

Jésus avait choisi ses apôtres : il leur avait donné la mission de prêcher le Royaume de Dieu, et le pouvoir de faire des miracles ; puis il les envoya aux enfants d'Israël en leur disant d'apporter la paix à ceux qui le recevraient, et de sortir, en secouant la poussière de leurs pieds, des villes et des maisons qui ne voudraient pas les accueillir, lesquelles auraient à subir au jour du jugement une sentence plus terrible que celle de ces cités abominables, Sodome et Gomorrhe. Et le Christ ajouta : Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Tout prêtre partage jusqu'à un certain point la mission apostolique, surtout s'il a charge d'âmes : tout pasteur envoyé à une paroisse doit donc être reçu comme le représentant du Christ dont il continue l'œuvre. Mais ceux qui viennent aujourd'hui prendre votre direction spirituelle sont des apôtres formés plus particulièrement à l'école de Jésus : ils sont plus pénétrés de ses enseignements divins : ils doivent être des imitateurs plus complets de ses vertus qu'ils ont juré de pratiquer plus parfaitement par les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Ils ont reçu du Christ par l'Église une mission toute spéciale de prêcher, qui doit avoir par là même une efficacité bien salutaire.

Ils sont à ces titres plus proprement les représentants de Jésus : vous devez donc les recevoir comme le Christ lui-même envoyé par son Père céleste, et vous aurez part à ces grâces que Jésus répandait sur ceux qui étaient dociles à ses enseignements, grâces qui, si vous savez les mettre à profit, assureront votre

sanctification ici-bas et prépareront votre glorification là-haut. *Qui vos recipit* etc.

Toutefois vous avez droit que l'on vous fasse connaître d'une manière plus explicite ceux que vous recevez aujourd'hui. Vous pouvez demander de qui ils sont fils, quelle a été leur famille, quels titres ils ont personnellement à votre confiance, et quels avantages particuliers doit vous apporter le ministère qu'ils auront à exercer auprès de vous. Je vais répondre à ces questions.

## II.

Il y a sept siècles, St. Dominique naissait en Espagne sa mère l'avait vu en songe sous la forme d'un chien qui tenait dans sa gueule un flambeau, et qui s'échappait de son sein pour embraser toute la terre. A son baptême un rayon lumineux comme la splendeur d'une étoile apparut sur son front. L'innocence la plus parfaite, la pureté virgine fut conservée en lui pendant sa vie entière. En croissant en âge et en science, il s'élevait chaque jour par un progrès heureux à une plus haute vertu. Il demanda à Dieu d'être embrasé d'une ardente charité pour tous les hommes, et ce sentiment devint l'âme de sa vie.

Il avait embrassé le sacerdoce ; car c'était le moyen le plus puissant qu'il put avoir pour exercer le zèle qui le dévorait. Passant dans le midi de la France, il y fut témoin des ravages d'une hérésie qui pervertissait des milliers d'esprits et de cœurs ; il se sentit appelé à combattre cette erreur par la prédication, et par l'exemple d'une vie pleine d'austérité : il imposa à sa chair de cruelles mortifications pour obtenir l'efficacité à sa parole. Menacé du martyre, il dit à ses ennemis : je vous prie de ne pas me tuer d'un seul coup, mais de me couper les membres, un à un, d'en étaler les morceaux, de m'arracher les yeux, et de me laisser mort ou vivant à votre volonté.

Sentant combien la prière serait puissante pour attirer les bénédictions du ciel sur sa prédication, il établit un mo-

nastère de vierges dont les prières, et les sacrifices imploreraient du ciel le triomphe de la foi. C'est sa première fondation. Cependant les violences épouvantables des hérétiques qui massacraient les prêtres et les religieux, renversaient les temples, mettaient tout à feu et à sang, avaient forcé les catholiques de prendre les armes contre eux. Un jour les deux armées se rencontrèrent près de la ville de Muret. Celle des Albigeois était de 40,000 hommes. Simon de Montfort qui commandait les catholiques n'en avait que 800—la bataille s'engagea; les hérétiques éprouvèrent une déroute complète, ils perdirent la moitié de leurs troupes.

Quelle est la cause de cette prodigieuse défaite? C'est que pendant le combat, dans une église de Muret, Dominique faisait monter vers celle qui est terrible comme une armée rangée en bataille l'hommage du Rosaire qu'il venait d'instituer.

Le Rosaire, voilà une dévotion qui vous est bien connue, vous êtes placés sous la protection de Marie, honoré par ce tribut de louange qu'elle reçoit de la piété des fidèles. Le Rosaire dans son entier ou dans une de ses parties est la prière quotidienne d'un très grand nombre d'entre vous : c'est en roulant ses grains que votre supplication s'élève vers le salut des infirmes, le refuge des pécheurs, la consolatrice des affligés, le secours des chrétiens, pour retomber sur vous en toutes sortes de faveurs de l'ordre spirituel, ou de l'ordre temporel. Eh bien, c'est à St. Dominique que Marie elle-même, lui apparaissant avec son divin fils, a fait connaître qu'elle voulait être honorée par le Rosaire. Que de grâces produites depuis sept siècles par cette institution ! oh ! qu'il doit être cher à Dieu et à Marie, cet homme que le ciel a choisi pour être le propagateur de cette dévotion si salutaire, et qui a fait rendre tant d'honneur à celle qui est bénie entre toutes les femmes, et au divin fruit de ses entrailles.

Cependant Dominique réalisa une pensée qui depuis longtemps occupait son âme. Il fonda un ordre religieux dont les membres fussent chargés de continuer l'enseignement de Jésus Christ et des apôtres, par une prédication qui combattit toute erreur attaquant la doctrine évangélique, et qui ramenât les pécheurs à la grâce divine.

Il se rendit à Rome pour faire approuver sa fondation : le chef de l'Eglise y trouva quelques obstacles ; mais il vit en songe la basilique de S. Jean de Latran, la mère et la maîtresse de toutes les églises qui était sur le point de tomber, et Dominique qui en soutenait sur ses épaules les murailles chancelantes. Comprenant de quel secours le nouvel ordre serait à l'Eglise de Dieu, le Pontife l'approuva et donna à ceux qui en étaient les membres le nom de Frères Prêcheurs. Le successeur de ce Pape les appela les champions de la foi et les lumières du monde...

Mais voici que Dominique reçoit du ciel même sa mission. S. Pierre et S. Paul lui apparaissent, et lui disent : Va et prêche : c'est pour cela que tu es choisi.—Et Marie se montra à l'un de ses enfants, au bienheureux Reginald ; elle fait sur lui une onction mystérieuse, et le revêtant du grand scapulaire blanc, elle le lui donne comme l'habit distinctif de son ordre ; le saint fondateur était présent à cet acte si bienveillant de la Reine du Ciel. Peu de temps après, il reçut une autre faveur encore plus signalée. Il vit notre Seigneur mettre la main sur l'épaule de la bienheureuse Vierge, et il l'entendit lui dire à lui-même : j'ai confié ton ordre à ma mère. Et à ce moment Marie ouvrit la chape dont elle paraissait revêtue, et l'étendant de manière à ce qu'elle couvrait la céleste patrie, lui montra sous elle une multitude de ses frères.

La bonté du ciel se manifesta en faveur de Dominique en le faisant l'instrument des prodiges de la puissance divine. Il a opéré de nombreux et éclatants miracles, entre autres la résurrection de trois morts.

Tout cela était l'effet de ses héroïques vertus, de sa profonde humilité, de son ardente charité, et de son austère pénitence ; il passait les nuits presque entières dans l'oraison : par trois fois il se flagellait chaque nuit jusqu'au sang.

Dans ses dernières années, Dominique fonda une autre institution qui a eu les résultats les plus salutaires. C'est le Tiers-Ordre, dans lequel entrent les personnes du siècle en se livrant à certaines pratiques de piété et de mortification. Le monde se peupla de jeunes filles, de veuves, de gens mariés, d'hommes de tout état qui portaient publiquement les insignes d'un ordre religieux, et s'astreignaient à ses observances dans le secret de leurs maisons. Cette institution a produit des saints dans toutes les classes de la vie humaine avec une telle abondance que le cloître pourrait en être jaloux.

Dominique avait vu 60 couvents de son ordre remplis de religieux ; un bien immense avait été accompli par ses diverses fondations ; il était digne de la récompense. Un avertissement d'en-haut vint l'informer qu'il allait entrer dans la joie céleste. — Il dit à ses frères attristés qu'il leur serait plus utile au ciel que sur la terre ; puis après avoir répété les paroles du Christ : Père Saint, j'ai accompli votre volonté, j'ai gardé ceux que vous m'aviez donnés, il leva les mains au ciel, et Dieu reçut son esprit.

Les plus grands miracles eurent lieu à son tombeau. L'Eglise bientôt le plaça au nombre des Saints, en proclamant qu'il l'avait illustrée par sa doctrine et les mérites de ses vertus : "*ecclesiam illustrare meritis et doctrinis.*"

Voilà, mes frères, quel a été le Père de ceux qui viennent à vous aujourd'hui.

Est-il assez glorieux !

### III

L'un des plus glorieux fils de S. Dominique, le plus grand orateur religieux de notre siècle, a dit : ce n'est pas tout de vivre, il faut se survivre. Je répète

cette parole à l'égard du fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Il s'est survécu dans l'Institut qu'il a formé ; il l'a animé de son esprit, et par lui il a servi puissamment Dieu et l'Eglise.

Voyez ce qu'a été la famille religieuse dont il a été le Père. Il a suscité de son vivant même une armée de prédicateurs qui de l'Espagne à la Moscovie, de la Suède à la Perse, ont étendu ou affermi le règne de Dieu sur les populations. Après sa mort les Frères Prêcheurs se multiplient de plus en plus ; on les voit porter les enseignements de l'Evangile aux contrées les plus lointaines. Un zèle ardent les dévorait pour les missions étrangères. Ils tombent à genoux au pied du Maître Général, et chacun d'eux demande cet apostolat comme une faveur insigne, lui disant : Père, envoyez-moi. On les retrouve partout au Moyen-Age : on les voit, au midi chez les Maures et les Arabes, chez tous les peuples du Nord de l'Europe, chez les Tartares et le long des fleuves de la Haute Asie ; et plus tard ils évangélisent le Mexique et toute l'Amérique du Sud ; un grand nombre ont laissé des noms glorieux dans l'histoire de l'Eglise.

Le temps ne me permet que de nommer le patron de ce diocèse, S. Hyacinthe, qui prêcha Jésus-Christ dans la Pologne, la Bohême, la Suède, la Russie, sur les bords de la Mer Noire, le long des côtes de l'Asie Mineure, et dont on pouvait suivre la marche aux couvents qu'il semait sur sa route.

L'ordre de S. Dominique a brillé de l'éclat le plus vif par la gloire de ses Docteurs. Il a donné au monde des prodiges de science et de doctrine. Il suffit de nommer Albert le Grand, et le plus grand des Théologiens, le Docteur Angélique, S. Thomas d'Aquin. Moins d'un siècle après la mort de S. Dominique, son institution fut honorée par les contemporains du nom d'Ordre de la vérité.

A cette gloire s'est jointe celle du martyr. Chez les hérétiques et chez les

nations infidèles et barbares, les Frères Prêcheurs ont scellé leur parole apostolique du sang de leurs veines ; on a vu tous les religieux d'un monastère au nombre de 40, massacrés en un seul jour. Dans notre siècle l'ordre de S. Dominique jouit de l'honneur d'être celui qui a donné de plus nombreux martyrs à l'Eglise : c'est parmi ses membres qu'il a eu le plus de victimes dans les terribles persécutions du Tonkin et de la Cochinchine.

Ce même institut a donné à l'Eglise quatre Papes, parmi lesquels est St. Pie, patron d'une paroisse voisine, lequel a été l'un des plus grands Pontifes qui aient occupé la chaire de St. Pierre. Soixante-quinze cardinaux, plus de trois mille Evêques sont aussi sortis de l'ordre fondé par S. Dominique.

Cette puissante fécondité n'appartient pas seulement aux siècles antérieurs. Aujourd'hui, encore les Frères Prêcheurs servent bien efficacement l'Eglise et la société. Le zèle de l'apostolat s'est ranimé vivement en eux. Vous les trouvez sur les ruines de Babylone, chez les peuples de l'Extrême-Orient, dans les Iles de l'Océanie. Abattu en plusieurs contrées de l'Europe par la hache révolutionnaire, cet ordre s'est relevé avec une vigueur extraordinaire ; il y a eu lui une vie qui lui fait vaincre tous les efforts tentés pour le détruire.

A Rome sur le mont Aventin, dans le jardin de l'un des couvents de l'ordre, est un oranger planté par la main de S. Dominique. On le sent ; sous l'action de plus de six siècles, la sève en devait être épuisée. Mais voici qu'il y a un certain nombre d'années une branche de cet arbre a reverdi tout-à-coup avec une grande fécondité.

Quand je visitai ce couvent, le Prieur m'a présenté une orange qu'il en avait détachée ; j'en ai conservé l'écorce comme une relique précieuse. Il me semble maintenant que c'est comme une semence symbolique que j'emportais dans mon pays, et dont je vois naître le fruit en ce lieu.

On a trouvé dans ce renouvellement de la vigueur de cet oranger un emblème prophétique de la vie nouvelle que l'Ordre de St. Dominique a prise dans ces derniers temps. Quelle gloire a jetée sur lui la parole de ce P. Lacordaire, dont l'éloquence prodigieuse a fait battre tant de cœurs, et a contribué puissamment à cette rénovation de l'esprit religieux que nous voyons aujourd'hui se produire dans le pays de nos ancêtres. Les hommes qui sont à la tête de ce mouvement ont été les auditeurs de ses conférences : leur foi et leur courage se sont retrempés dans les accents de l'éloquent apôtre qui pénétrait leurs âmes : " Dieu travaille notre Ordre de tous côtés pour opérer sa résurrection ", m'a écrit à moi-même le Père Lacordaire. Et bien, le travail divin a réussi. Il y a 19 ans que cela m'était dit. Depuis, l'ordre de St. Dominique s'est magnifiquement développé en diverses contrées : en France, 18 couvents ont été fondés : la parole dominicaine se fait entendre encore avec éclat dans les premières chaires de ce pays ; c'est elle qui a eu le plus de retentissement à la solennelle démonstration de Lourdes. Et les grandes cités des Etats-Unis sont encore sous l'émotion des accents dont récemment un fils de St. Dominique a charmé leurs oreilles et leurs cœurs.

Voilà, mes frères, ce qu'a été, ce qu'est la famille à laquelle appartiennent ceux qui aujourd'hui viennent vous demander de remplir au milieu de vous quelque chose de la mission si glorieuse, accomplie par leur Père et leurs frères.

#### IV.

Maintenant quels titres ont-ils eux-mêmes à votre estime et à votre confiance ? Un seul mot va le dire : ils sont des religieux. Ils ont fait vœu de pauvreté ; ils ne peuvent absolument rien posséder en propre ; le superflu est une chose inconnue pour eux, qui en tout doivent se contenter du nécessaire ; ils ont à subir des privations de toute espèce. Par leur vœu d'obéissance, ils sacrifient entièrement leur volonté ; ils sont soumis à

une règle qu'ils doivent constamment observer ; dans chaque maison il y a un supérieur à l'autorité duquel les autres membres ont à se soumettre. L'Ordre auquel ils appartiennent est d'une grande austérité. Ils ont à se lever toutes les nuits pour psalmodier le Saint Office. Quand ils sont dans leurs propres maisons, autant que la santé, et les circonstances du climat et des lieux le permettent, ils gardent une abstinence perpétuelle ; ils jeûnent la plus grande partie de l'année ; malgré la chaleur de l'été, ils ne peuvent porter que des vêtements de laine tant en dessous qu'en dessus. Une certaine austérité se trouve aussi dans leur lit : ils sont astreints au silence, hors certains temps limités. Ils ont à faire en chapitre l'aveu des fautes extérieures, et à en recevoir une punition humiliante.

A cette vie de pénitence, se joint pour eux le mérite d'avoir quitté leur patrie, des maisons qui leur étaient chères, des frères qu'ils aimaient. Et ils viennent ici, pourquoi ? Pour se livrer à tous les travaux du ministère apostolique. Il en est qui vous rendront les services que les pasteurs doivent à leurs troupeaux ; les autres iront partout où on les appellera prêcher des retraites : pour eux, il n'y a guère de loisir : ils ont à subir sans cesse la fatigue de la prédication, tous les labeurs des missions. Ainsi ces hommes se présentent à vous avec le mérite de l'austérité de l'état qu'ils ont embrassé, et avec celui d'un dévouement à votre égard, auquel ils ne veulent pas mettre de bornes.

## V.

Qu'avez-vous à attendre de leur présence au milieu de vous ? Je le sens : c'est à cette question que je dois surtout répondre.

D'abord, vous recevrez d'eux une édification propre à vous sanctifier. L'aspect de ces religieux qui s'imposent tant de sacrifices, dont la vie est si austère, ne sera-t-il pas pour vous habituellement une leçon contre la mollesse de la vie, la

recherche des plaisirs, la tiédeur dans le service divin ? Vous sentirez plus de courage à observer les préceptes de l'Evangile quand ils vous seront prêchés par des hommes qui se sont engagés à en suivre les conseils.

La prière, vous le savez, est la source de toutes les grâces ; elle montera vers Dieu en votre faveur par les supplications qu'ils feront entendre dans cet Office divin qu'ils récitent en chœur et le jour et la nuit. Ils ont des protecteurs puissants au Ciel dans St. Dominique leur Père, dans un si grand nombre de saints et de saintes qui sont leurs frères et leurs sœurs. Ils les intéresseront à vos âmes, qui, par là même qu'elles sont confiées à leurs soins, doivent être l'objet d'un regard bienveillant et d'une intercession puissante du Saint fondateur et des membres glorifiés de cet Ordre, sous la direction duquel vous êtes placés.

Vous recevrez d'eux les soins les plus assidus du ministère curial : ils sont obligés de vous les donner par la charge de cette paroisse qui leur est confiée. Et vous devez le sentir, le zèle qui est la vertu propre de l'Ordre de St. Dominique les portera à se dévouer à vos intérêts spirituels avec la plus grande sollicitude.

La prédication, c'est là surtout leur fonction. A chacun d'eux il est dit comme à leur fondateur : Va et prêche ; de fortes études théologiques et ascétiques les disposent à exercer ce ministère. Or la parole de Dieu quand elle sort de lèvres, qui en sont les dignes organes, quelle lumière salutaire elle fait briller aux esprits, quelle influence sanctifiante elle a sur les cœurs !

Il vous est facile de comprendre que, livrés à l'étude des vertus dont la pratique forme cette perfection à laquelle tout religieux doit tendre, ils sont préparés à donner aux personnes pieuses une direction qui hâte leurs progrès spirituels. Sans doute, le zèle, la piété et la grâce de Dieu, qui supplée à tout, permettent aux pasteurs séculiers de conduire avec sûreté les personnes qui font profession d'une dévotion spéciale ; mais il

faut reconnaître que les religieux en général sont plus éclairés pour conduire les autres dans les voies spirituelles ; ils ont à leur disposition plus de moyens pour se former à ce gouvernement des âmes que St. Grégoire a appelé l'art des arts "*Ars artium, regimem animarum.*"

Je vous ai mentionné le Tiers-Ordre, cette affiliation des personnes du monde à l'Institut de St. Dominique, dont elles suivent l'esprit et partagent jusqu'à un certain point le zèle, la prière, et la mortification. Déjà cette association compte 40 à 50 membres tant dans cette paroisse que dans celle de la ville. Charge moi-même de cette œuvre, mes autres devoirs ne me permettraient pas d'y donner beaucoup de soins. Les tertiaires auront désormais une organisation, des réunions régulières, une direction suivie ; il y aura là un encouragement puissant donné à la piété d'un certain nombre d'entre vous ; et cette confraternité, par les prières et les exemples de ses membres, pourra devenir une source de grâces pour toute cette paroisse.

Mais c'est surtout la dévotion envers Marie, spécialement honorée par le rosaire, que vos nouveaux pasteurs entretiendront et développeront parmi vous. Une vive et tendre piété à l'égard de la mère de Dieu, que ce Dieu nous a donnée pour mère à nous-mêmes, n'est-ce pas là une grâce signalée propre à assurer le salut ? Vous serez formés de plus en plus au culte de Marie si doux et si sanctifiant, par les prédications que vous entendrez sur l'auguste vierge, qui vous apprendront à la mieux connaître et à l'aimer davantage, par les pratiques de piété qui seront établies en son honneur, par les réunions auxquelles vous prendrez part pour la glorifier et l'invoquer. Tout cela sera le fruit du zèle de ces religieux, si dévoués à Marie, et qui ont en propre la mission de propager la dévotion à N. D. du Rosaire.

## VI.

Mes frères, n'ai-je pas maintenant le droit de vous le dire ? C'est une prédi-

lection du Ciel en votre faveur que la direction de cette paroisse confiée aux enfants de St. Dominique ; ces religieux viennent vous dispenser des grâces, qui, si vous savez en retirer le fruit que Dieu y veut attacher, préserveront cette paroisse de déplorables et funestes désordres, y feront fleurir les vertus chrétiennes et rendront plus faciles à un grand nombre d'âmes la voie qui conduit au ciel ; combien d'entre vous, qui m'écoutez, devront leur salut à la parole à la prière, aux sacrifices de ceux qui viennent aujourd'hui se charger de vos âmes ?

Recevez les donc avec un vif sentiment de foi ; que ce soit un jour d'une solennelle allégresse pour cette paroisse ; félicitez vous dans le Seigneur de l'honneur et de l'avantage spirituel d'être sous la garde de cet ordre de St. Dominique, si glorieux au ciel et sur la terre.

Recevez les avec reconnaissance, pour Dieu qui offre par leur ministère un nouveau et puissant secours à l'œuvre de votre sanctification ; pour eux-mêmes qui viennent consacrer au bien de vos âmes le mérite de leurs sacrifices et l'aide de leur dévouement ; pour le Pape plein d'intérêt à votre égard à qui vous devez ce bienfait signalé dont chaque jour vous saurez apprécier de plus en plus la valeur.

Recevez les avec respect, comme étant consacrés à Jésus d'une manière plus intime par la profession religieuse, et comme ses représentants à un titre spécial dans le ministère de la parole évangélique.

Recevez les avec la résolution d'écouter avec docilité leurs enseignements, et de correspondre en tout au zèle et à la sollicitude dont il seront animés pour vous.

Recevez les avec la ferme détermination d'employer tous vos efforts pour empêcher ou faire disparaître les difficultés que rencontre toute œuvre qui commence, et qui, si elle est destinée à produire un grand bien spirituel, doit avoir à lutter contre des épreuves

suscitées par celui qui est l'ennemi de Dieu, des institutions de l'Eglise, et des âmes que Jésus a rachetées de son Sang.

## VII.

Laissez moi, mes frères, appeler en ce moment votre attention sur les magnifiques dons de Dieu en faveur de cette paroisse, et de la ville à laquelle elle touche, que je comprends toutes deux sous le nom de St. Hyacinthe.

Au commencement de ce siècle, ici il y avait un pasteur à qui Dieu a inspiré une œuvre qu'il devait bénir, et dont la prospérité allait amener les progrès de cette localité, et les institutions qui la distinguent. Le Collège fondé par le vénérable Messire Girouard a eu un développement et un succès dont nous avons à remercier le ciel. Qu'il me suffise de dire qu'il a fourni à l'Eglise 260 prêtres séculiers, plus de 30 membres à divers ordres religieux, et cinq évêques; et qu'il a donné à l'Etat nombre de citoyens occupant de hautes charges dans la patrie. Parmi ces ministres de l'Eglise, ces hommes utiles à la société, combien sont de St. Hyacinthe même? Et si l'on veut bien reconnaître que notre maison n'est pas sans quelque renom dans le pays, l'honneur n'en rejallie-t-il pas sur le lieu où elle se trouve?

Le fondateur de notre institution en a élevé un autre. Il a ouvert aussi une maison d'éducation pour les jeunes filles. Cet établissement a prospéré avec éclat, d'abord sous la direction des Sœurs de la Congrégation, à la mémoire desquelles une vive reconnaissance doit être attachée en cette paroisse, ensuite sous celle des Sœurs de la Présentation de Marie. Le couvent de St. Hyacinthe est devenue une maison mère envoyant des religieuses en nombre de paroisses de ce diocèse, et formant déjà des établissements dans les Etats Unis. Cette institution n'est elle pas aussi une faveur du ciel pour vous par le bien qu'elle opère, et la renommée dont elle jouit?

Le successeur de M. Girouard, a été un pasteur, lui aussi, plein de zèle et de charité. Il a fondé un Hôtel-Dieu dont

les développements ont demandé la vaste construction qui frappe les regards des étrangers visitant ces lieux. De cette maison sont déjà sortis trois hospices établis en diverses parties de ce diocèse. Je n'ai point besoin de faire apprécier les immenses services que vous avez reçus de nos Sœurs de la charité; vous savez reconnaître dans leur œuvre la bonté divine à votre égard.

L'accroissement que ces diverses institutions avaient fait prendre à St. Hyacinthe, lui a obtenu l'insigne bonheur de devenir un siège épiscopal. Quelle faveur dans l'ordre spirituel pour cette ville; en même temps quel honneur elle a reçu et comme son importance a été augmentée par cette résidence d'un Pontife de l'Eglise dans son sein! Et des prélats d'un mérite éminent lui ont été donnés pour Evêques; leur nom a été une illustration pour elle; et leur zèle a été à son égard une source d'abondantes bénédictions célestes.

Voire paroisse a la gloire de posséder un monastère de religieuses contemplatives, institution unique en cette contrée. Là sont des vierges qui s'immolent le jour et la nuit pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Vous devez participer abondamment aux grâces que peuvent obtenir leurs prières et leurs sacrifices. Cette communauté est l'objet de l'intérêt et de la confiance du pays tout entier; on y vient en pèlerinage de toutes parts; on y demande sans cesse des prières pour les besoins spirituels ou temporels.—Est-ce qu'il n'y a pas là un honneur dont vous pouvez vous glorifier, et une grâce dont vous avez à remercier le Seigneur?

Et voici qu'aujourd'hui s'implante en ce lieu un rameau de l'un des ordres religieux les plus illustres et les plus féconds en œuvres saintes dont Dieu ait inspiré la fondation à son Eglise. Au milieu de vous est la maison d'où partiront ces prédicateurs qui iront évangéliser les diverses paroisses de ce diocèse, et même des autres diocèses du pays. C'est ici le foyer d'où rayonnera, à des distances plus ou moins lointaines, le

zèle de S. Dominique passé en ses enfants, mais dont vous recevrez habituellement la lumière et la chaleur. N'êtes-vous pas singulièrement frappés, mes frères, d'avoir en votre paroisse deux institutions monastiques qui, par la nature de leur but, et la sévérité de leur règle, doivent être si agréables à Dieu, et si fécondes en grâces pour vous ? Dans ces deux maisons la prière s'élèvera nuit et jour vers le ciel pour en faire descendre la miséricorde divine, et des faveurs de toutes sortes ; là seront des victimes dont l'immolation reversera sur vous ses mérites.

A la vue de ces établissements divers que S. Hyacinthe possède, je m'écrie avec le Roi prophète : *Non fecit taliter omni nationi.* Dieu n'a pas traité toutes les villes, toutes les paroisses avec une bienfaisance si libérale.

Je regarde dans mon pays ; j'y vois des villes florissantes par leur population, leurs richesses, la beauté de leurs édifices, le progrès de leur commerce et de leur industrie et leur importance politique. Elles aussi elles ont de belles et magnifiques institutions dues à la foi catholique. Mais S. Hyacinthe qui est si peu de chose, comparé à ces grandes cités, et qui date à peine d'un demi siècle, a eu certainement un développement religieux plus rapide, plus extraordinaire, plus singulièrement favorisé du ciel. Vous avez ce qu'ont, en fait de maison d'éducation et de charité, les citoyens de ces villes, et ils ont à vous envier des institutions que vous seul possédez. A cette considération, je suis tenté d'emprunter la parole du prophète à l'égard de Bethléem, et de m'écrier : Et toi, ô S. Hyacinthe, tu n'es pas la moins importante, la plus petite des villes du Canada : tu as reçu des faveurs du ciel qui te rendent glorieuse entre les cités de ton pays.

#### VIII

Ah ! dans cette circonstance où se complètent pour vous les bienfaits divins, la gratitude la plus vive tend à s'échapper de vos cœurs vers le ciel. Eh

bien ! prouvez la vérité de ce sentiment par le désir sincère de mettre à profit les grâces dont Dieu vous comble, et spécialement celle que vous recevez aujourd'hui. C'est sans doute la disposition dans laquelle vous êtes, et voilà pourquoi, parlant en votre nom je dis :

Nous vous saluons, apôtres du Christ, serviteurs dévoués de Marie, fils de S. Dominique, frères de S. Hyacinthe, pasteurs qui venez apporter à nos âmes votre zèle et votre dévouement. Nous vous accueillons avec respect, parce que vous êtes membre d'un ordre cher à Dieu et à l'Eglise ; avec affection, parce que nous voulons répondre à la charité qui vous porte à venir vous immoler au milieu de nous ; avec confiance, parce que nous nous flattons que la semence divine, jetée dans nos cœurs par votre parole, y germera en fruits abondants de salut.

Frères Prêcheurs, commencez votre œuvre. Parlez, c'est votre mission. Prêchez-nous Jésus, ses enseignements divins, les douleurs de sa croix, les mérites de son Sang, les touchants témoignages de son amour.

Prêchez-nous Marie, ses grandeurs, sa tendre affection pour ses enfants, les charmes de son culte, le bonheur de l'aimer et de la servir.

Prêchez-nous ces vertus d'humilité, de renoncement, de mépris du monde, de charité et de dévouement, que l'état que vous avez embrassé vous donne une autorité bien grande à enseigner aux autres.

Prêchez-nous le royaume de Dieu qui approche, la pénitence qui fait éviter l'enfer, le bonheur céleste dont le désir sanctifie.

Prêchez ; nous vous entendrons avec docilité, et la paix de Dieu, promise à ceux qui écoutent la parole de ses apôtres se répandra sur nous. — Puisse Jésus agréer l'accueil que nous vous faisons, comme fait à lui-même et à son divin Père, et nous admettre en retour dans cette cité sainte, où la fidélité aux grâces reçues sur la terre, est récompensée par la gloire éternelle des cieux.

ce sentiment  
être à profit  
comble, et  
ous recevez  
te la disposi  
es, et voilà  
om je dis :  
s du Christ,  
ie, fils de S.  
Hyacinthe,  
à nos frères  
ment. Nous  
t, parce que  
rdre cher à  
ection, parce  
à la charité  
immoler au  
fiance, parce  
ence diviné,  
otre parole,  
ats de salut.  
ncez votre  
e mission.  
enseignements  
roix, les mé-  
nants témoi

grandeurs,  
ses enfants,  
e bonheur de

humilité, de  
u monde, de  
l'état que  
vous don  
andé à ensei-

de Dieu qui  
fait éviter  
nt le désir

urons avec  
i, promise à  
de ses apô-  
Puisse Jésus  
ous faisons,  
son divin  
retour dans  
té aux grâ-  
récompensée  
eux.

